

JEUDI 5 NOVEMBRE 1964

Fripounet

Marisette

N° 45

HEBDOMADAIRE - 2^e ANNÉE - 0,50 F. SUISSE, 0,50 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



LARGUEZ LES AMARRÉS !

Brady

FRANÇOISE ET ALAIN VOUS RÉPONDENT...

Il y a quelquefois des lecteurs et lectrices qui nous demandent des idées pour classer leurs jeux. Aujourd'hui, nous vous communiquons la réalisation du Club des Mésanges (Lésigneux, Loire). Laissons-leur la parole.

« Nous avons fait une caisse à jeux pour ranger notre matériel : jeux, charades, chansons, devinettes, danses, disques, etc. Pour cela nous avons pris une grande boîte d'emballage dans laquelle nous avons confectionné des casiers. Sur des cartonnets nous avons copié des charades, des devinettes, des chants, etc... »

Qu'en pensez-vous ? C'est une bonne idée, n'est-ce pas ? Ainsi rien ne traîne et, lorsqu'on n'a plus d'idées en tête, il y en a toujours dans la caisse à jeux !

Nous sommes toujours heureux de recevoir des photos pour les publier dans le journal. N'hésitez donc pas à en envoyer. Que ce soit de préférence des photos de groupes illustrant vos activités. Pas de poses, pas de rang d'oignons. Nous choisissons toujours les plus belles.

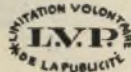
CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

RÉDACTION : Tél. : 548-49-95 **ADMINISTRATION** : Tél. : 548-46-02
C. C. P. Paris 1223-59

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
Indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois ...	12,50 F	14 F
1 an	24,50 F	28 F



ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 27 FS - 6 mois : 14 FS



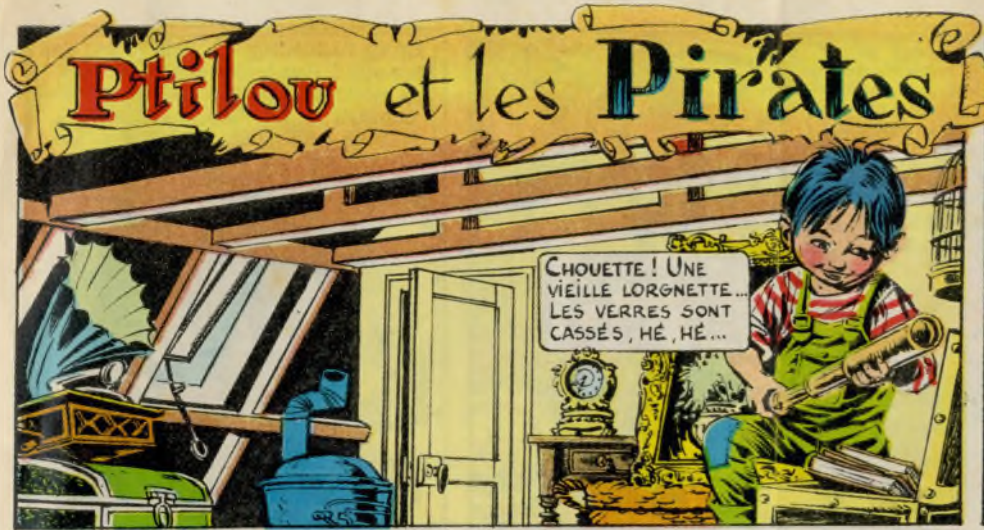
twin **top**
2 couleurs
2 bi//es
2 frs

MULTI **top**
3 couleurs
3 bi//es
3 frs



BAIGNOL & FARJON

F.M. 45



Ptilou et les Pirates

CHOUETTE ! UNE VIEILLE LORGNETTE... LES VERRES SONT CASSÉS, HÉ... HÉ...



OUI, OUI, JE TE LA DONNE... VA JOUER À L'EXPLORATEUR, MAIS REVIENS QUAND MÊME POUR LA SOUPE.

M'RCI M'MAN !



Peu après, Ptilou, l'œil perçant, scrute l'horizon, examine les passants, observe les maisons, scrute l'horizon, etc, etc...



... sans se douter que quelqu'un l'observe d'un œil perçant aussi, avec une longue-vue également, mais une vraie celle-là.

HÉ, HÉ, INTÉRESSANTE CETTE LORGNETTE !... UNE FOIS REMISE EN ÉTAT J'EN TIRERAI UN BON PRIX... A NOUS DEUX, MON JEUNE LASCAR !

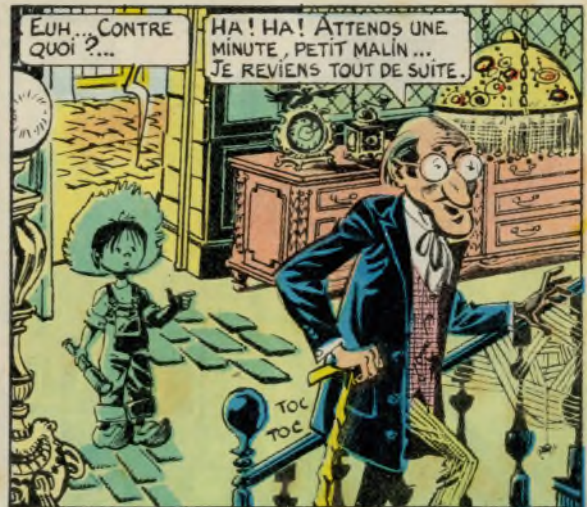


HELLO ! HELLO ! VIENS UN PEU PAR ICI PETIT GARS !

TIENS, QUE ME VEUT MONSIEUR MACHICOULY, L'ANTIQUAIRE ?

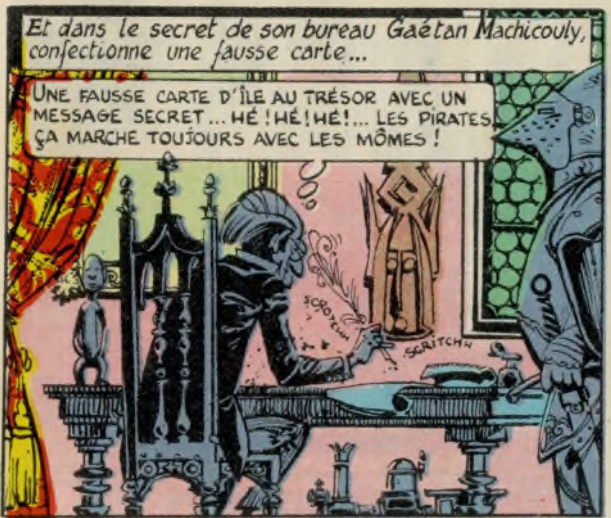


DIS DONC, JEUNE HOMME, ELLE NE VAUT RIEN TA LORGNETTE, ELLE N'A PLUS DE VERRES... JE TE L'ÉCHANGE...



EUH... CONTRE QUOI ?...

HA ! HA ! ATTENDS UNE MINUTE, PETIT MALIN... JE REVIENS TOUT DE SUITE.



Et dans le secret de son bureau Gaëtan Machicouly, confectionne une fausse carte...

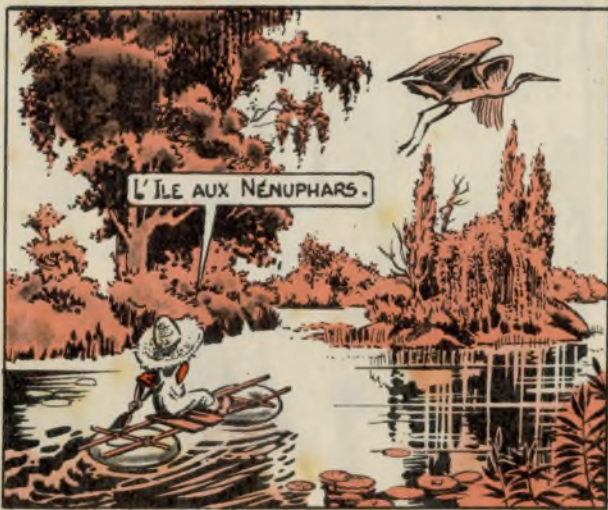
UNE FAUSSE CARTE D'ÎLE AU TRÉSOR AVEC UN MESSAGE SECRET... HÉ ! HÉ ! HÉ !... LES PIRATES ÇA MARCHE TOUJOURS AVEC LES MÔMES !



... et dix minutes plus tard...

LE PARCHEMIN DU SECRET DE LA CACHETTE DU TRÉSOR DU PIRATE... CONTRE UNE VIEILLE LORGNETTE !!! ÇA C'EST UNE AFFAIRE !

le 17 février de l'An de Grâce 1804
 Au pied de l'Arbre Mort, sur l'Île aux Vénusphars, là où est enterré l'or du Trésor du Capitaine Malaban.
 Capitaine Malaban







L'Épopée

RÉSUMÉ. — Saint Clair se rend à Cherwood pour y délivrer les soldats français.



A CHERWOOD !
VIVE LE ROI !



MOI JE VEUX BIEN ALLER
À CHERWOOD MAIS JE
N'AI PAS BIEN COMPRIS
POURQUOI ...

SI TU ÉCOUTAIS
CE QU'ON TE
DIT !



PAR TRAHISON, D'ESTORC A LIVRÉ
AUX ANGLAIS LE CONTINGENT FRANÇAIS QUE
NOUS DEVIONS CONVOYER AU CANADA.
NOTS TROUPES ONT ÉTÉ INCARCÉRÉES DANS
LA FORTERESSE DE CHERWOOD. DONC
IL FAUT ALLER LES DÉLIVRER !

AH BON ? AH MAIS
IL VA Y AVOIR DU
DIVERGENCEMENT, ALORS ?



A CHERWOOD ! VIVE NOS SOLDATS !
VIVE LE ROI !

ÇA Y EST !
IL A COMPRIS !



ET PENDANT QUE LE
COURAGEUX PETIT VOILIÉRE FAIT
ROUTE VERS LA CÔTE
ANGLAISE ...



... À SON BORD ON
PRÉPARE ACTIVEMENT
L'OPÉRATION ...

QUELLE MISÈRE ! TOUT
ÇA COMMENÇAIT
À ROULER !



... ET ON ÉTUDIE MINUTIEUSEMENT
LES CARTES

JE COMPTE DÉBARQUER UNE
PATROUILLE DE RECONNAIS-
SANCE QUI IRA D'ABORD
ÉTUDIER LES LIEUX.

UNE PATROUILLE ?
INUTILE ! J'IRAI
SEUL.

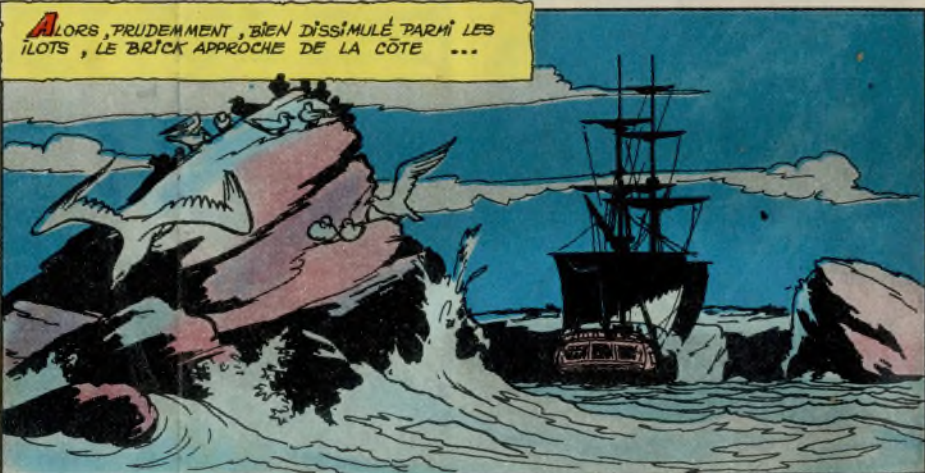


CAPITAINE, LA CÔTE ANGLAISE EST EN VUE. NOUS
FILONS SUR UN GROUPE D'ÎLOTS. FAUT-IL
APPROCHER ENCORE ?

FAITES METTRE
EN PANNE !



DE CE CÔTÉ IL NE SEMBLE PAS Y AVOIR
DE DÉFENSES ... NI DE POSTES D'OB-
SERVATION ... FORT BIEN ! ATTENDONS
QUE LA NUIT SOIT TOMBÉE .



ALORS, PRUDEMMENT, BIEN DISSIMULÉ PARMIS
LES ÎLOTS, LE BRICK APPROCHE DE LA CÔTE ...

du "CORMORAN" //

par Pierre Brochard



TOUT PARAÎT CALME ...
BON !
MOÛLLEZ L'ANCRE ...
DOUCEMENT !



VOUS POUVEZ Y ALLER, CHEVALIER !
BONNE CHANCE ! ET SOYEZ PRUDENT !



COMPRENDS PAS ! NOUS ON SE
PRÉPARE 'A UN ABOARDAGE ET LE
VOÏLA QUI PART 'A LA PÊCHE ! ?



LA MASSE DE LA FALAÏSE
VA ME FOURNIR UN BON ABRÏ ...



... ELLE PEUT AUSSI CACHER
DES QUETTEURS !



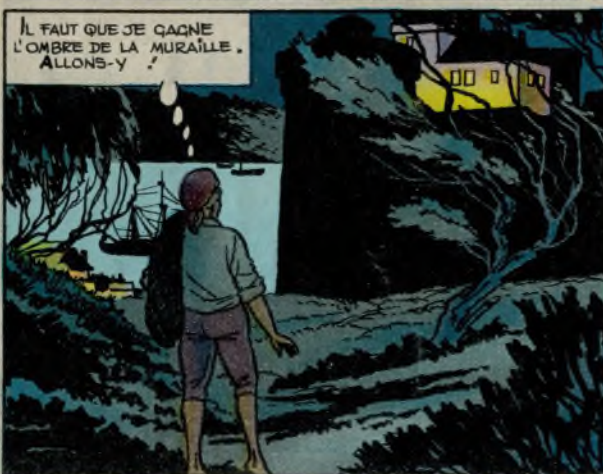
RIEN ! ... PERSONNE ! AVANÇONS ...



VOÏCI LA FORTERESSE ! ... LE PORT AU FOND
DU GOULET ... MAIS IL ME FAUT DES RENSEI-
GNEMENTS PLUS PRÉCIS !



C'EST CURIEUX ... TOUTES CES
LUMIÈRES DANS LE BÂTIMENT
CENTRAL ! ... ? ...



IL FAUT QUE JE GAGNE
L'OMBRE DE LA MURAILLE.
ALLONS-Y !



HEY !



A LA SANTÉ DES FRENCHÏES !

AH ! AH ! AH !



COMME SUR



3. On fait le point de la journée après une longue série de patinage.

4. Avec le contremaître, les deux pilotes examinent un nouveau modèle.



Demandez à un pilote d'essai ce qu'il pense de son travail. Vous pouvez être sûr qu'il vous fera cette réponse: « Pour moi, il n'y a rien de plus beau que mon métier; je ne me sens heureux qu'en pilotant. »



Jan Visser et Henk Bruins sont des pilotes d'essai d'un genre particulier. Ce ne sont pas des automobiles de courses, ni des avions supersoniques qu'ils expérimentent, mais tout simplement des... patins à roulettes. Mais, comme les autres pilotes, ils sont résolument, perpétuellement, irrémédiablement, optimistes. Chez eux, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. La vie vient, s'en va, s'écoule pour Jan Visser et Henk Bruins, de Sprang (Hollande)... comme sur des roulettes.

M. Arend Vos, de Sprang (Hollande), est le seul industriel de son pays à fabriquer des patins à roulettes : 100 000 par an, ou si vous voulez : 50 000 paires. A raison de 4 roulettes par patin : 400 000 roulettes, etc, etc... Les patins à roulettes c'est toute sa vie à cet homme ; il en rêve la nuit, il y pense le jour. Il est à la tête de 50 000 paires de jambes annuelles, avides de se dégourdir sur les pistes du plat pays. Mais pour améliorer sans cesse sa production, cet homme de tête a besoin de 2 pilotes d'essai. Et voilà pourquoi Jan et Henk, patins aux pieds, roulent constamment sur les chemins de la ville de Sprang, dans toutes les

DES ROULETTES

1. En compagnie de Jan et de Henk, tous les enfants de Sprang deviennent des champions.

2. Le vieux fermier « Dir Weither » préfère encore ses beaux sabots de bois à ces « espèces de choses bizarres qu'on fait maintenant ».

positions, à toutes les allures possibles. Ainsi les patins sont mis à rude épreuve et les techniciens de M. Vos en tirent de précieuses conclusions pour perfectionner leurs modèles.

Inutile de vous dire que pour tous les garçons et les filles de Sprang il n'y a que deux héros : Jean Visser et Henk Bruins, pilotes d'essai.

A. V.

Reportage BIPS.



AVEC UNE BELLE BOITE
NEOCOLOR
tu peux faire des dessins,
des coloriages, de la peinture

LES AVANTAGES DE NEOCOLOR. Avec les bâtonnets Néocolor, tu as la possibilité de mélanger les couleurs et de les superposer. Les couleurs Néocolor sont très lumineuses. Tu peux te servir de Néocolor sur n'importe quelle matière : papier, carton, tissu, verre, cuir, métal, plastique. Les couleurs Néocolor s'usent peu et ne salissent pas. OFFRE - TOI UNE BELLE BOITE NEOCOLOR. Elle te sera utile en classe comme à la maison. Oui ! Néocolor c'est nouveau et amusant.

En vente chez tous les bons papetiers. Néocolor est présenté en boîte de 10, 15 et 30 teintes. Les couleurs Néocolor sont fabriquées et garanties par CARAN D'ACHE.



LE COQ DE ROCHE

Nom : *RUPICOLE ORANGÉ*.

Surnom : *Coq de Roche*.

Famille : *Cotingidés (passereaux au plumage brillant)*.

Cousinage : *Rupicole du Pérou*.

Habitat : *Amérique du Sud, Asie, parties montagneuses, près des rivières et chutes d'eau.*

Domicile : *Nid (15-20 cm de diamètre) fait dans les fentes et les crevasses rocheuses principalement le long de l'Orénoque (fleuve du Venezuela). Semblable au nid d'hirondelle, il sert plusieurs années.*

Caractères : *Vis, intelligent, toujours en mouvement. Aime la vie de famille, vit par petites troupes sur la cime des arbres très élevés.*

Sports favoris : *Danse.*

Alimentation : *Fruits, baies, graines, insectes.*

Signalement : *Longueur : 0,30-0,35 m.*

Aile pliée : 0,18-0,20 m.

Queue : 0,10-0,12 m.

Cri : Mihaa-a-a-a.

Couvée : 2 œufs blancs piqués de points noirs. (Plus gros que ceux de pigeons.)

Les Coqs de Roche supportent difficilement la captivité. Leurs livrées sont recherchées par les Indiens du Brésil, pour en faire des parures. Leur chair délicate a une couleur rougeâtre curieuse. L'espèce tend à disparaître.

Le Rupicole du Pérou n'a pas exactement les mêmes habitudes que le Coq de Roche du Brésil.

ESGI.



Dans les coulisses de l'appareillage



BANS

Au cours d'une fête où chacun s'efforce de faire monter le ton de la gaieté, il faut savoir encourager, féliciter tes camarades. Pour cela rien de plus simple qu'un ban. En voici deux qui pourront te servir.

LE BAN DU VENT

Un meneur et cinq groupes.

Le premier groupe dira : A... A... en faisant sortir le souffle du fond de la poitrine. Le deuxième : Eu... Eu... en faisant vibrer les lèvres. Le troisième : Chi... I... I... Le quatrième : O... O... en soufflant comme pour éteindre une chandelle. Le cinquième : Ou... Ou... en gonflant les joues.

Au signal tout le monde lance sa voyelle et suit la cadence donnée par le meneur, plus fort ou plus doucement, suivant que les gestes du meneur sont plus grands ou plus petits. On imite ainsi le souffle du vent qui gronde, qui passe.

GAGES

Un bon nombre de jeux de société se terminent par des gages que l'on inflige aux concurrents maladroits ou malchanceux. En voici deux qui ne sont pas bien difficiles à réaliser (encore faut-il les connaître).

LE SOUFFLEUR

Sur une table se trouve une bougie allumée. Présenter au patient un grand entonnoir et l'inviter à éteindre la bougie en soufflant dessus avec l'entonnoir, et ceci en moins de quatre coups.

Il ne pourra y réussir qu'en approchant le bord de l'entonnoir de la flamme.

BAN DE LA LOUCHE

Le meneur annonce : « Nous sommes sur un grand navire devant une grande marmite. Il faut tourner la soupe. »

Dépendons la louche (on fait le geste, bien large).

On tourne la louche dans la marmite en criant : « Brrrraaa... »

On retire la louche en criant : « Voooo. »



L'ENDROIT INVIOLEABLE

Demander au pénitent de mettre sa main droite à un endroit où sa main gauche ne puisse aller.

(Le coude gauche.)





FÊTE DE L'

Au moment de prendre le départ, tous les participants ont quelques idées pour vous aider à passer une agréable fête.

Présentation du nom du bateau.

Les membres d'une même équipe arrivent devant le bateau. L'ensemble forme le nom du bateau. Vous pouvez présenter le nom dans un ordre quelconque en demandant à vos camarades.



DES IDÉES DE CHARADES ET DE DEVINETTES

Mon 1^{er} est en tête de liste de ses semblables.
 Mon 2^e coûte s'il est premier.
 Mon 3^e est une note de musique.
 Mon 4^e est une affirmation étrangère.
 Mon 5^e est un pronom personnel.
 Nous fêtons mon tout aujourd'hui.

R. : APPAREILLAGE (A - pas - ré - ja - je) :

Mon 1^{er} est une plante textile.
 Mon 2^e se trace sur le papier.
 Mon 3^e est une lettre grecque bien connue des mathématiciens.
 Mon 4^e est toujours deuxième.
 Un héros vogue sur mon tout.

R. : L'INTREPIDE (lin - trait - pi - deux) :

Je commence et je finis par la même consonne et, quand on m'a, on ne veut pas m'avoir. Qui suis-je ?

R. : LE TORT :

Qu'est-ce qui peut traverser les carreaux sans les casser ?

R. : UN RAYON DE SOLEIL :

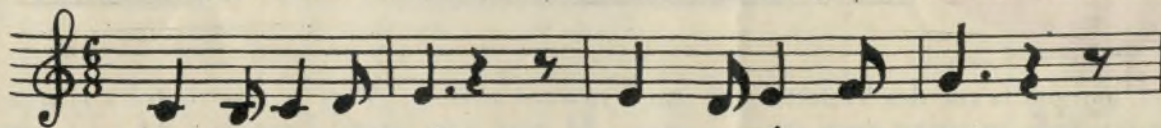
APPAREILLAGÉ

Participants de la croisière organisent une fête. Voici
une agréable soirée.

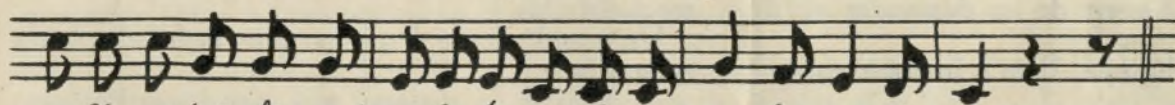
Pour l'assistance, chacun portant une lettre en code.
Présenter les lettres dans l'ordre du nom, ou encore
des gradés de deviner le nom de votre bateau.



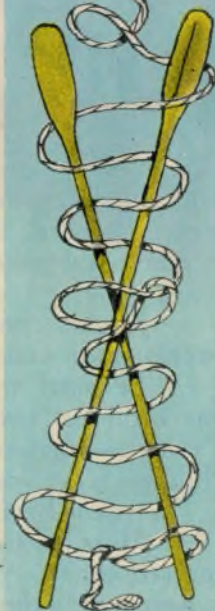
Vous pouvez, pour terminer, chanter tous ensemble le joli canon des rameurs.



ra-me, ra-me donc, vo-que le ca-not



jo-li-ment, jo-li-ment, jo-li-ment, jo-li-ment, at-ta-que-ous le flot.



C'est mon Ami

Si tu étais passé avec moi par la rue des Violettes, jeudi au début de l'après-midi, tu aurais aussi rencontré Bernard. Il avait l'air tellement heureux que je n'ai pas résisté à l'envie de lui demander où il allait.

— Je vais chez Philippe. Il m'a invité à passer l'après-midi avec lui.

Et Bernard m'explique que c'est la première fois qu'il est invité comme cela, que d'ailleurs il n'y a pas longtemps qu'il habite le quartier et que Philippe c'est vraiment un chic copain...

J'ai revu Bernard quelques jours après...

— Alors, tu t'es bien amusé avec Philippe, jeudi après-midi ?

Bernard hésite un instant avant de répondre... un peu de tristesse emplit son regard :

— Philippe était parti et sa maman ne savait pas

qu'il m'avait invité... Alors je suis rentré à la maison... Et puis mon grand frère m'a dit : « Laisse donc tomber Philippe. Tu vois bien qu'il s'est moqué de toi. »

Un grand silence a suivi et puis Bernard m'a dit en souriant :

— Mais je lui parlerai, moi, parce que Philippe, c'est mon ami.

En écoutant Bernard j'ai pensé au Christ et à son apôtre Pierre qui le renia. Tu te souviens du coq qui chanta trois fois ? Malgré cela le Christ a confié à Pierre la charge de son Église. Il lui a fait confiance. Et avec le secours de la grâce Pierre fit des merveilles. Comme Jésus, sais-tu pardonner ? Comme Saint Pierre, réponds-tu à l'appel du Seigneur ?

LE PÈRE.

Café Crème



Dans ma classe, l'année dernière, m'a raconté Didier D..., il est arrivé un nouveau, en cours de trimestre — un grand maigre, un étranger.

Je ne sais pas d'où il venait : je n'ai pas compris le mot qu'il a baragouiné quand le maître l'a questionné. Il parlait français, mais mal, avec un drôle d'accent, et son nom, drôle aussi, personne ne le retenait. A cause de la couleur de sa peau, ni blanche, ni noire, tirant sur le brun, on l'appelait Café-Crème, le gars.

A la récréation, toujours tout seul, il avait l'air si malheureux qu'un jour je lui ai parlé. Après, on a joué ensemble. Alors, les autres, pour me faire enrager, ont commencé à dire que c'était mon copain.

Là-dessus, qu'est-ce qui se passe ? Des objets disparaissent à l'école : une tablette de chocolat, des crayons, un compas, un casse-croûte... puis le beau stylo de Jean-Claude. Un soir, ça devient grave : un petit de sept ans ne trouve plus son imperméable au vestiaire. Le lendemain, Maurice, mon voisin, se plaint qu'on a touché à son cartable et qu'on lui a barboté de l'argent...

Qui soupçonnait-on ? Le nouveau, bien sûr : Café-Crème. Quand j'étais avec lui et que mes camarades le montraient du doigt en chuchotant, ça me gênait, moi.

Comment prouver qu'on l'accusait à tort ? Pas moyen de lui arracher un aveu. Pas moyen non plus d'obtenir la certitude de son innocence.

Je l'interrogeais :

— C'est toi, oui ou non ?

Il baissait le nez, secouait la tête.

— Non ?... Défends-toi, alors !

Il haussait les épaules.

— Ils ne me croiront pas.

— Laisse-le tomber, me disait mon grand frère.

Mais il s'accrochait, Café-Crème. Il ne me quittait plus. On aurait juré, même, qu'il le faisait exprès, comme s'il avait peur et se sentait en sûreté près de moi.

A la fin, j'en ai eu assez. Je l'ai rembarqué carrément et je lui ai tourné le dos...

Quelques temps après, un dimanche, — je sortais de chez ma marraine, la caissière du bazar, et elle m'avait donné, je ne sais plus pourquoi, une pièce neuve de cinq nouveaux francs, — voilà que j'aperçois Café-Crème au coin de la rue.

Il me guettait. Il accourt.

— Didier !

— Quoi ?

— Écoute...

— La paix ! A-a-t'choum !

— Tu es enrhumé ?

Pendant que je me mouche, il me prend par le bras.

— Je ne te parlerai plus jamais. C'est parce que...

— J'ai pas de temps à perdre !

Vivement je me dégage et je file. J'entends qu'il me poursuit, qu'il me rappelle :

— Didier ! Didier !

Mais, en deux enjambées, je suis à la maison.

Ma maison, c'est un pavillon, avec un jardin devant, fermé, côté rue, par une petite porte grillagée et une haie de fusains.

Au jardin, je rejoins mes frères — les deux : Jean et Henri, et, naturel-

lement, je n'ai rien de plus pressé que de leur montrer ce que je rapporte :

— Regardez !

Je me fouille. Je pousse un cri. Plus de pièce !

— Où l'avais-tu mise ? me demande Jean.

— Dans mon mouchoir, et j'avais fait un nœud...

— ... qui s'est défait. Elle sera tombée. Tu as tiré ton mouchoir de ta poche peut-être.

— Oui. Oh ! et justement Café-Crème qui était là !

— Lui, s'écrie Jean. Encore ? Mais je t'avais dit de l'envoyer promener. Mon vieux, pas la peine d'essayer de les retrouver, tes cinq francs. Cinq cents anciens francs ! C'est quand même bête ! Tu ne les reverras pas. Lui non plus, d'ailleurs. Ses parents quittent le quartier ; je l'ai appris chez le boucher... Tant mieux. Bon débarras ! Tu ne le regrettes pas, non ?

— Non, mais c'est ça qu'il voulait m'annoncer. Je comprends maintenant.

— Il t'a suivi, hurle Henri. Je l'aperçois dehors. Attention ! Il nous jette un caillou.

Et aussitôt, par-dessus la clôture, passe quelque chose qui tombe sur l'herbe, à mes pieds. Je me baisse. Je ramasse une espèce de boule humide, un sale morceau de papier de journal, tout chiffonné. Je le déplie. Au milieu brille... vous devinez quoi ?

Nous n'avons plus jamais revu Café-Crème. Mais il y a toujours des vols à l'école.

Élisabeth MARJEMY.

LE PLUS JEUNE CLOWN DU MONDE



Photo AGIP.

Dans les cirques et fêtes folkloriques du Nord de la France, un jeune apprenti clown fait, depuis un an déjà, les délices des spectateurs. Jean-Marie Arlon, âgé de six ans, se nomme « Mimile » au cirque. Il exerce ce curieux métier depuis juillet 1963 avec ses partenaires « Tino et Bobosse ».



Photo AGIP.

OH! LA BELLE LOCOMOTIVE

Quel jeune garçon ne rêverait d'avoir cette belle locomotive ? C'est à l'exposition des locomotives, modèles réduits, de l'Hôtel Cora à Londres, que ces deux enfants admiraient cette petite merveille.



UNE BICYCLETTE RÉVOLUTIONNAIRE

Voici un moyen de locomotion idéal pour ceux qui veulent aller partout. « Poketby », c'est le nom de la bicyclette, se plie dans une caisse de carton et ne fait plus que 0,90 m³ pour un poids de 12 kilogrammes tout équipée. Elle est très pratique pour faire le marché.

UNE TOUR EIFFEL ASSOIFFÉE

Non, la Tour Eiffel n'a pas fondu sous l'effet de la chaleur l'été dernier. Il s'agit d'un gag imaginé par Raymond Rouleau dans son nouveau spectacle sur glace où on peut voir une Tour Eiffel articulée buvant dans un verre à sa taille.



Photo AGIP

Photo A.F.P.

L'AÉROPLAGE

sport
acrobatique



Ce sport se pratique surtout sur les immenses plages du Nord de la France. Des moniteurs mettent au point des numéros d'acrobatie qui ont fait frémir les estivants. Qui serait rassuré à la place de ce moniteur qu'un camarade frôle de sa roue ?

Photo AGIP

TINTIN DE RETOUR A L'ÉCRAN

Vous reconnaissez, n'est-ce pas, le professeur Zalamea, le professeur Tournesol, Tintin et le capitaine Haddock. Vous les retrouverez sur l'écran, mêlés à de nouvelles aventures dans « Tintin et les oranges bleues ».



Photo KEYSTONE



KHALOU
et ses
amis

à la poursuite de la

RÉSUMÉ. — En suivant la piste de Mah-Taf nos héros font une curieuse rencontre.



CARAVANE



Texte de
CLAUDE-HENRI
Dessins de
MANESSE



JEU DES POISSONS

Matériel : Pour chaque joueur une ficelle de 1 m, une pince à linge, un poisson de 15 cm en carton solide.

Comment attacher le poisson ? La ficelle pend derrière chaque joueur, attachée à sa ceinture. La pince à linge est attachée au bout de la ficelle. Pour pincer le poisson dans la pince à linge, on lui attache à la bouche une ficelle de quelques centimètres. Dès qu'on tire sur le poisson, la ficelle qui le tient n'étant que pincée dans la pince, il se détache facilement. Ainsi attaché, le poisson doit être à plat par terre.

Organisation : Au début du jeu, les deux camps (poissons rouges et poissons bleus par exemple) sont mêlés. Au signal, les joueurs essaient d'enlever le poisson de leurs adversaires en posant le pied dessus (les joueurs ne doivent pas se tenir). Tout joueur auquel on enlève son poisson est hors-jeu. Le camp qui a capturé le plus de poissons gagne.



Jouons ensemble



L'INDIEN ET L'AVEUGLE

Les joueurs sont assis en cercle. L'un d'eux, les yeux bandés, est assis au milieu du rond. On place à côté de lui (il ne sait pas où) une sonnette.

Du geste le chef de jeu désigne l'Indien. Celui-ci quitte sa place sans bruit, vient prendre la sonnette et doit sortir du rond sans être indiqué du geste par l'aveugle. L'aveugle peut indiquer trois directions. S'il s'est trompé les trois fois, l'Indien prend sa place.

Variante : Placer un sachet de bonbons au lieu d'une sonnette. L'Indien doit l'ouvrir et peut manger jusqu'à ce qu'il soit indiqué du doigt par l'aveugle.

COUPE-JARRET

Matériel : Une corde de 4 à 5 m de longueur. Un ballon muni de son filet, ou un petit sac rempli de sciure, est attaché à l'une des extrémités de cette corde.

Règles : Les joueurs se disposent en cercle de telle façon que celui-ci soit légèrement plus petit que celui qu'on obtiendra en se servant comme rayon de la longueur de la corde.

Le meneur de jeu se place au centre du cercle. Il fait tourner le ballon (ou le sac de sciure), de façon à obliger les joueurs à sauter en l'air au moment où cet objet passe. Ceux qui, n'ayant pas sauté à temps ou suffisamment haut, ont arrêté le ballon dans sa course sont pris et sortent du jeu. Le dernier joueur pris remplira le rôle de meneur à la partie suivante.

C'est là un petit jeu de retour au calme et un excellent exercice pour apprendre à sauter.



Le Bon



Pape Jean

Bienheureux les pauvres

ADOLESCENT, il faisait tous les jours deux heures de marche pour aller au collège, et autant pour revenir. Par tous les temps. Il fallait bien : les parents n'avaient pas le moyen de lui payer un transport. Or, pour devenir prêtre, il voulait étudier !

Étudier c'est bien vite dit. Mais il n'avait pas beaucoup de facilité surtout pour le latin. Plus tard il racontera :
— Le latin ne m'est rentré dans la tête qu'à raison d'un mot par gifle !

Ce qui ne l'empêchera pas d'apprendre tour à tour l'italien, le latin, le grec, le français, le bulgare, le russe, le turc et l'espagnol ! Pape à soixante-dix-huit ans, il prendra aussi des leçons d'anglais...

« Venu de la pauvreté, de la petitesse de Sotto-Il-Monte, j'ai cherché à ne jamais m'en détacher ; c'est une grande grâce que le Seigneur m'a faite... Je veux mourir sans savoir si j'ai quelque chose à moi. La pauvreté m'a souvent gêné ; spécialement quand je n'arrivais pas à soutenir les miens qui étaient très pauvres... Mais je ne me suis jamais plaint. Bienheureux les pauvres ! »

PENDANT sa nonciature à Paris, il visite un cousin — un autre Angelo Roncalli — vigneron dans le Midi de la France. On dîne ensemble, dans la salle commune, tout simplement. Et quand son hôte s'excuse de le laisser un moment pour aller « rentrer les bêtes », il se lève gaillardement :

- Je vais les rentrer avec toi, Angelo !
- Non, non, je...
- Que si, Angelo ! Ça me rappellera Sotto-Il-Monte !

A Paris, on le voyait souvent manger à la cantine de l'Unesco, comme les plus modestes fonctionnaires...

A Sofia, on lui refuse l'argent nécessaire à la construction d'un séminaire. Il en souffre, mais écrit à un ami :

« Je me suis fait une raison d'être et de souffrir... Je suis content de mon état. Le Seigneur saura en tirer des avantages, pour moi, pour ces âmes, pour l'Église dont je suis l'humble serviteur dans ces pays... »

En Turquie, il visite souvent les vieillards des Petites Sœurs des Pauvres :

— Vous me rappelez mon enfance... Je suis né dans une famille pauvre... J'ai été élevé auprès de mes grands-parents. Je leur rendais de nombreux services, et je les vénértais.

A Venise, il prend le « vaporetto » (bateau à vapeur pour les transports publics) comme tout le monde.

PAPE, il aurait pu donner beaucoup d'argent à ses frères, à ses neveux ; en faire des gens riches, décorés, des comtes ou des marquis. Mais il a ri quand on le lui a suggéré. Dès 1954, il écrivait : « Je n'ai jamais rougi de ma famille simple et modeste : c'est là son vrai titre de noblesse. Je l'ai aidée quelquefois dans ses besoins les plus urgents, comme un pauvre aide des pauvres, mais sans la tirer de sa pauvreté, qui est son honneur et sa joie ».

Et peu de temps avant sa mort, il note dans son Testament spirituel « Aux Roncalli » : « L'honneur d'un pape n'est pas d'enrichir ses parents, mais seulement de les assister charitablement... A ma mort, on me décernera l'éloge qui fit tant d'honneur à Sa Sainteté Pie X : « Né pauvre, et mort pauvre... »

Pape des pauvres, le Bon Pape Jean fut lui-même un Pape pauvre. Et c'est beaucoup pour cela que le monde l'a tant aimé.

Rose DARDENNES.

(A suivre.)

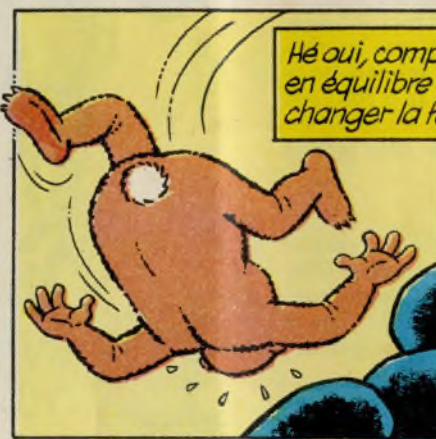


MIGNONNET est **TRÈS** demandé

par Claude Dubois d'après

les personnages de M. Cuivillier.

RÉSUMÉ. — Mignonnet échappera-t-il à l'ours ?



11. à suivre..

FRANÇOISE ET ALAIN RÉPONDENT

Cher Alain,

*J'aime beaucoup "Fripounet" et je voudrais pouvoir garder tous mes numéros.
Donne-moi une idée.*

JACQUES de Pau (B.-P.).

Tu peux essayer de relier tous les numéros de « Fripounet » que tu reçois. Il te faut un carton de la même hauteur que le journal. En largeur il te faut 2 ou 3 cm de plus que le journal ouvert. Ce carton sera la couverture de l'album. Tu peux la décorer avec des héros de « Fripounet » par exemple. Mais, en pliant le carton, n'oublie pas de former un petit dos de 2 ou 3 cm.

Tu fixes les journaux à l'aide d'un fil que tu fais passer par la page centrale et que tu noues au dos de l'album.

Lorsque tu auras réuni un assez grand nombre de journaux, tu caches les fils qui passent au dos de l'album, en collant une bande de papier fort ou de toile.

Il existe à la Librairie Mariale (23, rue de Fleurus, Paris-6^e) des classeurs spécialement conçus pour relier « Fripounet ». Ce classeur coûte 10 F.

ALAIN.

Adressez votre courrier à : FRANÇOISE ou ALAIN,
31, rue de Fleurus,
PARIS (VI^e).

Il préfère dessiner Elle aime colorier.
Mais tous deux,
avec la boîte Bleue Caran d'Ache.



CARAN D'ACHE

Toi aussi, choisis bien la boîte Bleue Caran d'Ache. C'est une jolie boîte métallique, qui contient de très beaux crayons de couleurs de teintes différentes. Et tu seras fier de montrer tes dessins aux couleurs riches et chatoyantes.

La boîte Bleue existe en 2 modèles : 12 et 18 teintes.

En vente chez tous les bons papetiers.

des aventures de Pat et Moume

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LI-HON

RÉSUMÉ. — Marco Polo donne un aperçu de ses talents de chanteur.

